

## INTERVIEW

Agglomération  
lausannoise

**A propos de l'article intitulé «Dès que le syndic de Lausanne dit quelque chose, c'est de l'arrogance» (24 heures du 14 décembre 2007):**

L'article fait dire au syndic de Lausanne que Crissier n'a pas eu la délicatesse de communiquer à la Municipalité de Lausanne son «futur plan de développement».

Après concertation entre les syndicats des deux communes, il apparaît que le plan en question est celui de la zone de développement dit «A la fin de Ley Outre» sur la route de Cossonay. Or ce plan directeur localisé a été élaboré en parfaite concertation avec les services cantonaux et les instances du Schéma directeur de l'Ouest lausannois. Les représentants de la ville de Lausanne dans cet organisme ont été informés des projets crissirois et ont donc été associés à son approbation. Contrairement aux autres projets de Crissier (Arc en Ciel) et de l'Ouest lausannois, le syndic de Lausanne n'en a pas personnellement été informé par ses services.

Le syndic de Crissier et celui de Lausanne constatent d'un commun accord que la réussite de l'ensemble des projets de la région lausannoise en matière urbanistique est indispensable

à la réussite du PALM et du plan directeur cantonal. Daniel Brélaz, Michel Tendon, syndicats de Lausanne et de Crissier

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS Les usagers apprécieront...

**A propos de l'article intitulé «Le futur Musée des beaux-arts entre dans sa phase décisive» (24 heures du 5 décembre 2007):**

Le Collectif pour un grand Rumine propose de supprimer la «succursale» lausannoise – en réalité la «maison mère» dès 1905 – de la BCU pour «mettre fin à un absurde jeu de navettes» entre la Riponne et Dorigny. Les usagers apprécieront. Ce «jeu absurde» permet de commander un livre d'un simple clic de souris et d'aller le chercher le lendemain à la Riponne. Si l'ouvrage est déposé à Lausanne, il est évidemment disponible quelques minutes après le clic. Je vois mal quel serait l'avantage de devoir aller le retirer à Dorigny. Le système actuel, efficace, fonctionne aussi dans l'autre sens et vers d'autres lieux.

Un autre atout de la BCU est sa salle de travail, très appréciée par les étudiants. Elle pourrait être agrandie. Il y a aussi l'Agora et la phonothèque-médiathèque en libre accès. Nul besoin d'être universitaire pour en jouir. Un mot sur la fréquentation: près de mille cinq cents ouvrages/disques sont prêts

quotidiennement aux différents guichets, alors que moins de cent personnes franchissent le seuil du Musée des beaux-arts. Même si chaque lecteur emporte trois livres, cela fait encore un facteur cinq. Mais qui sait? La beauté du site et l'élégance du nouveau musée vont peut-être attirer davantage de visiteurs au bord du lac. Si cent irréductibles s'y rendent en voiture (de cinq à dix véhicules par heure!), cela ne changera rien au trafic, lié surtout à la proximité de l'autoroute...

Avec beaucoup plus de millions, l'idéal serait bien sûr de raser le hideux palais florentin et de rendre à la colline de la Cité son profil d'autrefois, si possible arborisé. Élégamment reconstruits, musées et bibliothèque pourraient s'y étager harmonieusement! (...)

Florentin Acker,  
Lausanne

## Lausanne, ville morte

Oser poser un parpaing dans une zone fréquentée davantage par des culturistes et des fanatiques de barbecues que par des amateurs de culture pour y loger un Musée des beaux-arts, il n'y a que les édiles lausannois pour y songer!

Lausanne, ville morte, sans âme, privée de la plupart de ses cinémas, privée de son théâtre municipal, qui ne propose plus aucune pièce depuis fort longtemps...

Des architectes de talent il en existe, voyez Ricardo Bofill, Frank Gehry... Des zones à bâtir,

il en est une qui fait scandale depuis des décennies, située en plein centre-ville qui plus est: le Rôtillon. Mais sans doute est-ce trop demander à des amputés du bulbe rachidien de penser plus loin que le bout de leurs petites ambitions politiciennes.

La culture «koike» c'est? Un local à injection d'idées pernicieuses. Quelle horreur! Où va-t-on mettre nos vrais drogués?

Françoise Barré,  
Lausanne

## Sur la place des fêtes de Bellerive

Le projet de Musée des beaux-arts (63 000 m<sup>2</sup>) ne pourrait-il pas être reculé et construit sur la vaste place des fêtes de Bellerive?

Il aurait l'avantage de laisser le panorama intact au quai du Vent-Blanc tout en éliminant le problème des embruns par grand vent frais (Bft. 6 et plus).

Rodolphe Keller,  
Lausanne

## Un flop assuré

**A propos de la lettre de lecteur de Mme Michèle Laird intitulée «Quelle est la vocation première d'un musée?» (24 heures du 7 décembre 2007):**

Mme Laird défend le projet de musée à Bellerive en le comparant à deux autres musées situés hors de leurs villes d'accueil, la Fondation Beyeler et le

Musée Paul Klee. Je ne partage pas son optimisme. Ne connaissant pas la Fondation Beyeler, je ne me prononcerai pas à son sujet. Mais le Zentrum Paul Klee est beau, élégant et se fonde idéalement dans cette nature verdoyante dont les Alpes sont la toile de fond. Le projet de Bellerive est moche, massif, et au lieu de s'intégrer, il agresse la nature environnante. Toute comparaison avec Bilbao ou un autre chef-d'œuvre architectural est malvenue et présomptueuse!

Le Musée Paul Klee a une clientèle fidèle assurée. Il est en effet consacré à un seul artiste et accueille des expositions temporaires d'auteurs de même style. Le Musée des beaux-arts, lui, est éclectique et, pour diverses raisons, notamment financières, il ne peut pas rivaliser avec ses grands concurrents locaux, l'Hermitage et la Fondation Gianadda. Sa seule force est d'être situé au cœur de la ville.

Habitant Berne, je viens souvent à Lausanne et je double parfois cette visite avec un passage à Rumine. A moins d'une exposition exceptionnelle, il est peu vraisemblable qu'on perde un demi-jour pour aller à Bellerive. Il est aussi illusoire de croire que les promeneurs de chiens et les pique-niqueurs vont se ruer sur ce musée! Ce projet au bord du lac est un flop assuré.

Cela ne veut pas dire qu'on peut construire n'importe quoi à la Riponne! Si les partisans d'une mise en valeur de ce site veulent être crédibles, ils ont

intérêt à présenter un projet solide, élégant, esthétique, et à ne pas vouloir bétonner à tout prix la place. Elle a déjà assez souffert dans le passé!

André Leyvraz,  
Berne